

Festival Format Raisins 2017 : le Quatuor Voce joue Brahms et Schumann

FORMAT RAISINS. Quintette avec piano par le Quatuor Voce, le 5 juillet 2017. La Charité sur Loire (58) accueille le Quintette avec piano par le Quatuor Voce. **La deuxième Partita de Bach** pour violon seul en ré mineur (bwv 1004) se termine par la remarquable et immense Chaconne qui rassemble à elle seule tout l'art

du violon accessible à l'époque de sa composition, avec même des côtés pour ainsi dire visionnaires. « Sur une portée, pour un petit instrument, cet homme a écrit tout un monde des pensées les plus profondes et des sentiments les plus forts. Si je pouvais imaginer que je puisse créer, ou simplement concevoir une telle pièce, je suis assez certain que l'excès d'excitation et de bouleversement me conduiraient à la folie. » écrit Johannes Brahms à Clara Schumann.



**FORMAT RAISINS / Musique de
chambre
le Quatuor Voce et Nicolas
Stavy jouent Brahms et
Schumann**

Cette Chaconne a fait l'objet de plusieurs transcriptions (pour orchestre, pour guitare...). Johannes Brahms en a totalement préservé l'esprit en pensant son écriture pianistique pour la main gauche, seulement pour la main gauche. Il conserve une sorte de mémoire expressive du jeu violonistique, de la main gauche du violoniste, qu'il importe de façon tout à fait extraordinaire sur le clavier.

Le Quatuor n°3 est le dernier quatuor de Johannes Brahms qui attendit d'avoir quarante ans pour composer pour cette implacable formation. Il est d'un caractère plus pastoral que les deux précédents.

Le Quintette en fa mineur tient une place primordiale dans l'oeuvre de Johannes Brahms. D'abord écrite pour quintette à cordes, puis pour deux pianos, la pièce trouva, réécrite pour quatuor à cordes et piano sur les conseils du chef d'orchestre Hermann Levi et de Clara

Schumann qui en appréciaient notamment les thèmes, sa forme définitive. « D'une oeuvre monotone pour deux pianos, vous avez fait une chose d'une grande beauté, un chef d'oeuvre de la musique de chambre. On n'avait jamais rien entendu de tel depuis 1828. »

écrit Hermann Levi. Première invitation, et avec quel bonheur ! du festival adressée au Quatuor Voce. Avec Nicolas Stavy, Format Raisins construit une fidélité, un fil rouge, qui enchante le public.

Format Raisins dresse ainsi au fil des années un portrait de ce très grand musicien, l'invitant en récital, en musique de chambre (avec le percussionniste Jean-Claude Gengembre en 2015), dans les différents répertoires qu'il affectionne. Le Quatuor Voce et Nicolas Stavy ont donné récemment une exceptionnelle interprétation du Quintette de Johannes Brahms, Salle Gaveau à Paris.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

+ **D'INFOS** sur le festival FORMAT RAISINS 2017, toute la programmation du 5 au 23 juillet 2017 : [LIRE notre présentation générale](#)



Télé. Juillet 2017 sur ARTE : Carmen, Pinocchio, Tannhäuser



Télé. Juillet 2017 sur ARTE. Concert engagé du ténor **Juan Diego Florez** à Vienne, et récital à Baden Baden ; opéras à Aix : la nouvelle **Carmen déjantée**, décalée de **Dmitri Tcherniakov** et **Pinocchio**, création mondiale de **Philippe Boesmans**... sans omettre **The Rake's Progress** de **Stravinsky** et le **Tannhäuser** de **Castellucci** à Munich (avec **Klaus Florian Vogt**), l'été n'est pas seulement chaud sur Arte, il est aussi éclectique, accessible, divers. Retrouvez ici **nos 9 temps forts de juillet 2017 sur ARTE** :



Dimanche 2 juillet 2017, 12h30

RECITAL JUAN DIEGO FLOREZ & FRIENDS IN CONCERT FOR SINFONIA POR EL PERU

Le ténor péruvien Juan Diego Florez, adulé comme une star dans son pays, a monté cette soirée de gala au profit de son association, qui permet aux enfants de son pays d'accéder à



la musique. Le concert est organisé en faveur de l'association Sinfonía por el Perú, un organisme caritatif fondé et investi au Pérou pour permettre aux enfants d'origine modeste de faire de la musique (c'est le principe du Sistema au Venezuela). Le ténor a réuni au Wiener Staatsoper des artistes qui jouissent comme lui d'une certaine notoriété : les sopranos Valentina Naornita et Aida Garifullina, le ténor Vittorio Grigolo, le baryton-basse Luca Pisaroni et la basse Ildar Abdrazakov. Tous, à tour de rôle et en duos, interprètent des airs emblématiques de Mozart, Massenet, Puccini, Offenbach et Rossini, accompagnés par le Harmonia Symphony Orchestra, composé de jeunes instrumentistes originaires du Pérou, de Colombie, de Turquie et d'Afrique du Sud, et par des musiciens du Wiener Philharmoniker.

La musique rapproche les nations, gomme les disparité, veille à l'équilibre social. On ne peut que souscrire à un tel projet.

Jeudi 6 juillet, à 20h55

Carmen – en léger différé du Grand Théâtre de Provence

Au Festival d'Aix, « Carmen » n'a été représenté qu'une seule

fois en 1957. 60 ans plus tard, le chef ibérique Pablo Heras-Casado, remarqué in loco en 2014 pour « la Flûte enchantée », choisit Carmen avec l'Orchestre de Paris, sur la scène du Grand Théâtre de Provence. Après « Don Giovanni » monté en 2010 (et guère apprécié par ses coupures intempestives dans la continuité du drame comme sa relecture névrotique familiale du drama giocoso mozartien), le metteur en scène Dmitri Tcherniakov, connu pour ses relectures iconoclastes qui n'ont rien à faire de la musique mais privilégient toujours (trop) le théâtre et le jeu d'acteurs), revient à Aix pour une « Carmen » qui s'annonce inédite. Dans tous ses spectacles, Dmitri Tcherniakov affirme un univers extrêmement fort, constitué d'images réalistes et nourri de références cinématographiques où la notion de « cadre » est importante, ainsi que celle de montage, y compris dans l'usage de sous-titres spécifiques. Il



s'efforce de donner une crédibilité et une forte intensité aux personnages ainsi qu'aux situations pour le public d'aujourd'hui, ce qui le conduit à prendre des libertés plus ou moins grandes avec les livrets et la musique. Souvent chez lui, ce qui disent musique et texte, est contredit par le travail visuel et dramaturgique. D'autant que pour encore créer le buzz et montrer de quoi il est capable, Tchiernakov privilégiera une vision noire, acide, sexuellement déjantée de cette Carmen aixoise, qui est sa première Carmen à l'opéra.

Pour donner une véritable épaisseur humaine aux personnages du livret de Meilhac et Halévy, Tcherniakov a décidé de montrer l'histoire de Carmen en adoptant le point de vue de Don José, renouant ainsi avec la nouvelle de Mérimée dont est tiré l'opéra de Bizet.

DON JOSÉ, EN PANNE SEXUELLE... Don José forme un couple avec

Micaëla, conformément à ce que nous apprend l'opéra, dans les premières scènes d'exposition, mais il a perdu tout désir sexuel. C'est la raison pour laquelle Micaëla le conduit dans un lieu à vocation thérapeutique où, par le biais de scènes jouées et de jeux de rôle, l'équipe soignante tente de réchauffer son désir et de rallumer la libido du fiancé (Ne serait-ce pas plutôt le point de vue de Micaëla qui est ici favorisé : ciel, mon fiancé peut-il me satisfaire ?).

Le spectacle se situe donc dans un décor unique, vaste lieu avec de multiples entrées, recoins et fenêtres (donnant notamment sur une galerie au premier étage). Là, se déroulent les différentes scènes de l'opéra, qui ont toutes une charge fantasmatique : scènes de garnison, flirt avec les cigarières, surtout apparition d'une séductrice vénéneuse, exerçant une forte attraction sexuelle – c'est Carmen ! La figure fictionnelle va s'employer à soigner Don José par ses danses et scènes de séduction. Pour attiser le désir de José pour Micaëla, il faut que le jeune soldat frétille avec la cigérière, véritable allumeuse... Don José lui-même n'est pas conscient et toutes les scènes qu'il vit sont factices. La brûlante passion qu'il va éprouver pour Carmen, ainsi que ses emportements jaloux et sa violence, font dérailler le jeu, jusqu'à la tragique scène finale... Pris au piège d'une thérapie qui devait le soigner, José entraîne Micaëla dans un scénario à la fois scabreux et cynique. Voire ridicule selon la réalité ce que verront les spectateurs aixois.

Réalisateur : Andy Sommer (Durée envisagée : 3h)

Dimanche 9 juillet, 12h30

Puccini, Gershwin et Massenet à Baden-Baden

Le Festspielhaus de Baden-Baden entretient une belle complicité entre deux jeunes solistes de talent : la soprano russe **Olga Peretyatko** qui interprète notamment des arias de Gounod et Massenet, et la pianiste vénézuélienne Gabriela Montero, laquelle donne sa version très incarnée de la Rhapsody in



blue de Gershwin. Les deux femmes interprètes se retrouvent enfin pour nous offrir la « Canzone di Doretta », extraite de l'opéra de Puccini La Rondine. Olga Peretyatko est originaire de Saint-Pétersbourg, où elle a commencé ses études musicales avant de se perfectionner à Berlin. Cette interprète du belcanto réussit une étonnante synthèse entre expression poétique et virtuosité technique, capable de coloratures vertigineuses. Le public français l'a découverte en 2011 aux Folles Journées de Nantes, puis dans Le Rossignol de Stravinsky à Aix-en Provence. Née à Caracas, Gabriela Montero s'est taillée une solide réputation grâce à sa maîtrise de l'art de l'improvisation.

Dimanche 9 juillet, à 20h en livestream sur Arte Concert Pinocchio

Depuis que l'écrivain Carlo Collodi l'a fait sortir de son imagination et Geppetto d'un morceau de bois, le pantin Pinocchio s'est vu sans cesse transformé, adapté, revisité. L'homme de théâtre Joël Pommerat en fait un personnage d'opéra,



dans une collaboration avec le compositeur Philippe Boesmans dont l'univers musical chamarré semble taillé sur mesure pour le petit personnage de bois. Le jeune Pinocchio doit conquérir son humanité : devenir un garçon digne de ce nom signifie dominer ses passions, ses désirs, vaincre l'illusion des plaisirs, les délices de la paresse. D'autant que très manipulable la jeune âme de bois est aussi particulièrement naïve. Or dans l'ombre guette toujours d'habiles menteurs, des mages manipulateurs prêts à la dépouiller et le vendre pour une petite pièce. Le fil de l'intrigue souligne en deux volontés parallèles fortes, le désir du pantin à devenir garçon ; la passion de son père le sculpteur pour avoir un enfant en fondant tous ses espoirs sur la marionnette douée de vie. L'histoire devient poème universel qui cible le profond cynisme des hommes (la réalité à laquelle se heurte Gepetto le père face à la société qui le soumet) et la féerie pour s'en dégager (le monde de Pinocchio). Dans le rôle titre de cette création événement pour le festival d'Aix 2017, est réalisé par la jeune et brillante mezzo français [Chloé Briot que CLASSIQUENEWS avait déjà remarquée dans le rôle de LITTLE NEMO, précédente création distingué par le CLIC de classiquenews 2017 \(voir notre reportage en 2 parties : LITTLE NEMO présenté créé par Angers Nantes Opéra\)](#)... En direct du Grand Théâtre de Provence

Opéra de Philippe Boesmans sur un livret de Joël Pommerat d'après Carlo Collodi

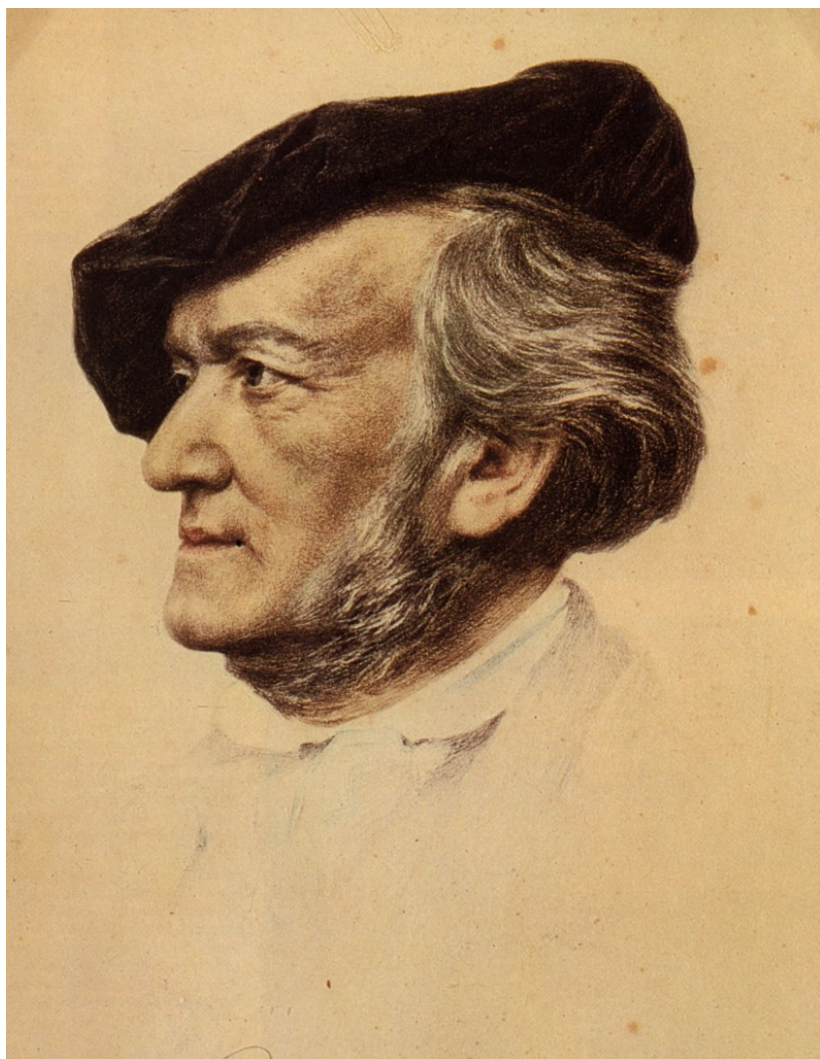
Direction musicale : Emilio Pomarico / Mise en scène : Joël Pommerat

Avec Stéphane Degout, Vincent Le Texier, Chloé Briot, Yann Beuron, Julie Boulianne, Marie-Eve Munger, Orchestre Klangforum Wien

Dimanche 9 juillet, à 22h25

WAGNER : Tannhäuser et le tournoi des chanteurs À la Wartburg

Après avoir succombé pendant des mois à la passion auprès de Vénus, le chanteur Tannhäuser souhaite retrouver sa liberté et expier ses péchés. Songeant à se rendre à Rome, il apprend que le landgrave organise un concours de chant et offre la main de sa nièce Elisabeth au vainqueur. Amoureux de la jeune femme, le héros accepte donc d'y participer. Comment un simple mortel peut-il préférer à l'immortalité aux côtés de Vénus,



l'amour d'une jeune femme à conquérir par la magie et la maîtrise de son chant ?

Derrière l'intrigue romantique et médiévale, se cache un véritable manifeste esthétique et artistique dans lequel Richard Wagner, au moment où Robert Schumann (Genoveva contemporaine) redéfinit l'opéra romantique allemand, précise la place et la mission de l'artiste à la fois démiurge et guide dans la société. Evidemment Tannhäuser est Wagner ; le chanteur conquérant audacieux prêt à rompre les vieilles coutumes conservatrices incarne le sang neuf d'un futur à bâtir. Wagner en mettant en scène un concours de chant (ce qu'il fera ensuite avec sa comédie, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg), définit aussi ce que doit être les qualités de la musique moderne, celle qu'il défend lui-même. Eternelle querelle des anciens et des modernes, et qui apporte à la réalisation de l'opéra, un souffle dramatique intense et

haletant; car il s'agit aussi de la quête personnelle du poète héros pour son salut. Sera-t-il pardonné ?

Cet opéra de Richard Wagner, qui fait référence à des ménestrels du Moyen-Âge tels que Wolfram von Eschenbach ou Walther von der Vogelweide, aborde à travers l'histoire de Tannhäuser le tiraillement entre amour sacré et amour profane. Dans une mise en scène de Romeo Castellucci, connu pour ses univers suggestifs, la soprano Anja Harteros incarne Elisabeth aux côtés du ténor Klaus Florian Vogt dans le rôle-titre. Wolfram est interprété par le baryton Christian Gerhaher, Vénus par la soprano Elena Pankratova et le landgrave par Georg Zeppenfeld. À la tête de l'orchestre, Kirill Petrenko, directeur musical de l'Opéra d'État de Bavière et futur chef principal de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Mardi 11 juillet 2017 à 22h, sur [ARTE CONCERT](#)

En direct de l'Archevêché Aix en Provence

The Rake's Progress

Opéra en trois actes de Igor Stravinski

✖ Livret de Wystan Hugh Auden et Chester Simon Kallman
d'après William Hogarth / Direction musicale Daniel Harding
/ Mise en scène : Simon McBurney / Avec Leah Hausman : Ann
Trulove / Julia Bullock : Tom Rakewell, Paul Appleby : Nick
Shadow / Kyle Ketelsen : Trulove / David Pittsinger : Mother
Goose / Hilary Summers : Baba la Turque / Andrew Watts: Sellem
/ Alan Oke : Keeper of the Madhouse / Nick Shadow : Evan
Hughes

Choeur : English Voices / Orchestre de Paris

Installé aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale, Igor Stravinski découvre la suite de tableaux du peintre anglais

William Hogarth baptisée *The Rake's Progress* qui retrace la vie dissolue d'un libertin dans l'Angleterre du XVIII^e siècle. Stravinski a l'idée d'en tirer un opéra. Simon McBurney, homme de théâtre majeur de notre temps, et le chef Daniel Harding proposent une relecture de cette partition, entre distance amusée et émotion vraie.

Dimanche 23 juillet à 12h30

Smetana « Ma patrie »

L'orchestre de la Philharmonie tchèque interprète le chef-d'œuvre de Smetana. Chaque année, le Festival du printemps de Prague s'ouvre le 12 mai, jour anniversaire de la mort du compositeur Bedřich Smetana (1824-1884), avec l'interprétation de *Má vlast* (« Ma patrie »), son magistral cycle de poèmes symphoniques. L'édition 2014 n'a pas dérogé à la tradition : c'est l'orchestre de la Philharmonie tchèque, sous la direction de **Jirí Belohlávek**, qui a eu le privilège de faire résonner ce chef-d'œuvre national dans la Maison municipale de Prague, au superbe décor Art nouveau. ARTE fait revivre les plus beaux moments de ce concert, notamment l'inoubliable *Vltava*, point d'orgue du cycle.



Dimanche 30 juillet à 12h30

Le livre des madrigaux

Les plus beaux airs polyphoniques de la Renaissance européenne interprétés par l'ensemble Amarcord. Depuis le cadre enchanteur de la Villa Godi Malinverni, édifiée par Palladio près de Vicence, l'ensemble vocal masculin Amarcord interprète avec virtuosité les plus beaux airs polyphoniques de la Renaissance européenne, composés notamment par John Dowland, Josquin des Prés ou Orlando di Lasso. Accompagné de Hille Perl à la viole de gambe, Lee Santana au théorbe et Michael Metzler aux percussions, Amarcord nous offre un voyage au XVI^e siècle plein d'humour et d'émotion.

Dimanche 30 juillet à 1h10

Monsieur Butterfly – Barry Kosky et l'opéra

Né en 1967 à Melbourne, **le metteur en scène Barrie Kosky** présente ses créations dans les plus prestigieuses salles du monde et dirige depuis 2012 l'Opéra-comique de Berlin. Tombé sous le charme de l'opéra à l'âge de sept ans lors d'une représentation de Madame Butterfly,



l'Australien aux origines juives hongroises, polonaises et russes est réputé pour sa capacité à jongler entre des mises en scène exigeantes et d'autres plus divertissantes. Au cours d'une même année, Barrie Kosky s'est ainsi attelé à des œuvres aussi éclectiques que Carmen, classique de Bizet, à l'Opéra de Francfort, Le Nez de Chostakovitch au Royal Opera House de

Londres et une version radicale et politisée des Maîtres chanteurs de Nuremberg au Palais des festivals de Bayreuth. Ce film nous plonge dans les coulisses de ces différentes productions.

A venir : Arte, les temps forts d'août 2017

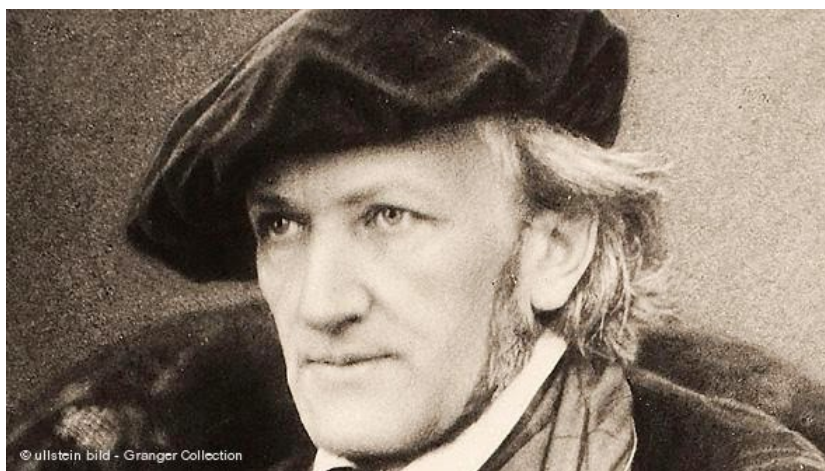
OPERA historiquement informé. NAGANO : LE RING DE WAGNER SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE



OPERA. LE RING DE WAGNER SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE. WAGNER historiquement informé. Le Concerto Köln, l'une des

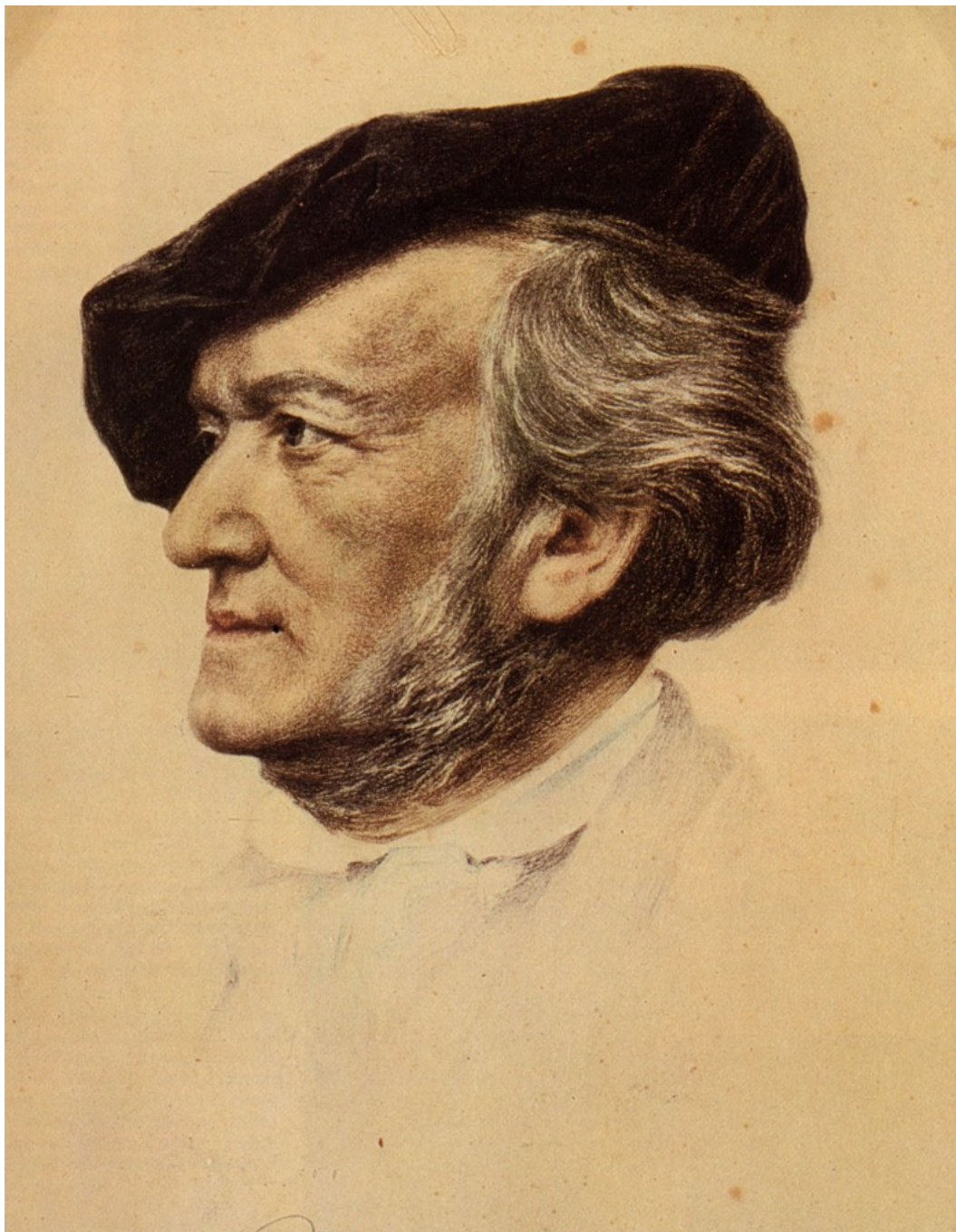
meilleures phalanges sur instruments d'époque actuellement, avec l'Orchestre des Champs Elysées en France, a décidé avec le pilotage du chef **Kent Nagano** de réaliser une lecture

historiquement informée de la Tétralogie wagnérienne : soit l'intégralité des 4 opéras de Richard Wagner, **L'Anneau du Nibelung, sur instruments d'époque et d'après les traités historiques** précisant l'orchestre à l'époque de Wagner (Bayreuth 1876). Le projet s'appuie sur un ensemble de travaux scientifiques et de recherche menés depuis l'Université de Cologne (département musicologique). Il s'agit d'**interpréter le Ring dans le style vocal et orchestral de l'époque de Wagner**, mis à l'épreuve de la scène : le résultat de ce travail complet est annoncé pour la saison lyrique 2020 / 2021, dans une maison d'opéra non encore identifiée. D'ores et déjà, le projet s'annonce passionnant. On a tant écrit et fantasmer sur les voix wagnériennes, leur soit disant puissance (pour passer la fosse symphonique, pourtant placée très en dessous du plateau) au détriment de l'articulation et de phrasés chambristes. Le premier à concevoir un Ring psychologique et intérieur, – véritable théâtre intimiste où percent relief et intentions des personnages, reste **Karajan et son Ring légendaire**. Aujourd'hui, l'approche scientifiquement, stylistiquement informée s'attaque à un sommet de l'art lyrique du romantisme européen. On attend avec impatience les premières étapes de ce chantier prometteur.



+ d'infos sur le site dédié :

<http://wagner-lesarten.de>



**Festival FORMAT RAISINS : du
5 au 23 juillet 2017**

Festival FORMAT RAISINS, du 5 au 23 juillet 2017. A 2h de PARIS, FORMAT RAISINS est un festival hors normes, généreux et polyforme qui cultive sa singularité depuis la Charité sur Loire. Sa large programmation répond à l'ampleur du territoire sur lequel il rayonne : de part et d'autre de la Loire, présent sur deux départements (Nièvre, Cher), sur deux régions (**Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire**), le festival rassemble une vingtaine de villes et villages qu'il invite à travailler ensemble. Il allie musique et danse, art et culture, paysage, patrimoine et économie, soit une offre pluridisciplinaire, prédisposée aux rencontres, métissages, à la création : ainsi, temps fort parmi de nombreux, l'hommage de Daniel Teruggi, directeur artistique du Groupe de Recherches Musicales (GRM), à l'oeuvre « Sud » de Jean-Claude Risset (« Après une réécoute de Sud », création le 22 juillet, Prieuré de la Charité sur Loire). Le festival réalise en 2017, un riche périple qui invite le public à parcourir époques, régions, styles à la rencontre de multiples sensibilités : compositeurs, interprètes, chorégraphes et plasticiens.



DIVERSITÉS, EXPLORATIONS, SENSATIONS EN VAL DE LOIRE... Les perspectives et les expériences sont diverses : concerts, spectacles de danse, exposition, dégustations des vins de Loire (14 rvs du 2 au 22 juillet), visites de lieux patrimoniaux et d'entreprises, atelier de géographie, table ronde... autant d'événements qui dévoilent et soulignent dynamisme et identité d'une superbe région : celle où se rejoignent les vignobles des Vins du Centre, le Milieu de la Loire et la Forêt des Bertranges. Pendant 3 semaines, musiques baroque, classique et romantique, contemporaine et jazz,

musique du Moyen-Orient (le 15 juillet à Sancerre)... , arts plastiques et danse, créations et explorations du terroir ... s'y donnent rendez vous.

INFOS PRATIQUES

Billetterie en ligne sur le site www.format-raisins.fr

Office de tourisme du Pays Charitois : 03 86 70 15 06

Plein tarif, tarif réduit, tarif unique : 14, 9, 5 euros

PASS WEEK END, nominatif : WEEK END 1, 2, 3

Offre « 4 places » : 3 places achetées, la 4è offerte

Toutes les infos sur le site du Festival Format Raisins

S'Y RENDRE

En train :

2h de Paris-La Charité sur Loire (gare de Paris-Bercy)

2h de Dijon-La Charité sur Loire

En voiture :

2h depuis Paris par A6 et A7

2h depuis Dijon par A6

40 mn depuis Bourges par N151

[SE LOGER](#)



LIRE aussi notre [entretien avec Jean-Michel Lejeune, directeur artistique. Fonctionnement, ligne artistique, singularités du festival FORMAT RAISINS](#)

**Vannes, 7^e Académie
européenne de musique
ancienne, dès ce 4 juillet
2017**



VANNES, 4 > 12 juillet 2017. 7ème Académie européenne de musique ancienne. La Bretagne a toujours su explorer de nouveaux territoires, patrie des corsaires et marins explorateurs d'envergure, le territoire sait aussi cultiver le défrichement et l'innovation musicale.

Ainsi l'Académie estivale que propose le **VEMI (Vannes Early Music Institute)** porte-t-elle logiquement le titre générique de « **Festival des Musiciens Voyageurs** »... L'Institut a su se distinguer depuis sa création parce que son projet artistique tout en impliquant comme nul par ailleurs la population et les visiteurs à Vannes, sait aussi, simultanément cultiver la transmission et l'approfondissement du travail musical. A la fois, festival (pour les spectateurs) et Académie (pour les jeunes instrumentistes sur instruments anciens et les jeunes chanteurs), chaque nouveau cycle estival organisé par le Vannes Early Music Institute est un événement en soi : promesse de découvertes musicales et artistiques envoûtantes ; célébration aussi de l'expérience musicale ouverte à tous, fraternelle autant que spirituelle et collective.

UNE ACADEMIE POUR JEUNES MUSICIENS QUI EST AUSSI UN FESTIVAL...

Depuis sa création par le violoncelliste **Bruno Cocset** en 2011, le Vannes Early Music Institute ne cesse de diffuser dans la cité et sur le territoire, une offre particulièrement riche en matière de musique ancienne : défrichement de répertoires, pratiques instrumentales... Chaque mois de juillet et pour la 7^{ème} édition en 2017, les festivaliers et spectateurs peuvent suivre les recherches, avancées, perfectionnements des jeunes instrumentistes et de leurs professeurs dans l'Hôtel de LIMUR, écrin baroque idéal et aussi dans d'autres lieux à Vannes...
[LIRE notre présentation complète du VEMI et de l'Académie européenne de musique ancienne à Vannes](#)

[LIRE notre entretien exclusif avec BRUNO COCSET](#) : ce qu'apporte en promesses la nouvelle édition 2017, les

intervenants, la poursuite des chantiers de recherche et d'expérimentation dont les fruits font aussi le sel des concerts et conférences 2017



PROGRAMME 2017

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

Festival des Musiciens voyageurs

8 concerts – 2 conférences

Concerts & conférences

Informations – réservations à partir du 15 Juin

contact@vemi.fr – 06 13 43 05 14 – www.vemi.fr

MARDI 4 JUILLET / 21h / VANNES, EGLISE SAINT-PATERN

CONCERT D'OUVERTURE : « Arias et sinfonias : BACH – BUXTEHUDE

– TELEMANN – HANDELS »

Marc Mauillon : voix, Johannes Leertouwer : violon, Bertrand Cuiller : clavecin, Maude Gratton : orgue, Guido Balestracci : violes, Bruno Cocset : violoncelle

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans
I

JEUDI 6 JUILLET / 15h / VANNES, HOTEL DE LIMUR

CONFERENCE : « Bardes de l'Himalaya: épopées et musiques de transe »

Franck Bernède, ethnomusicologue
Gratuit dans la limite des places disponibles

JEUDI 6 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONCERT à DEUX CLAVECINS : « Haendel et l'Allemagne, chefs d'oeuvres et transcriptions »

Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

VENDREDI 7 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONFERENCE CONCERT : « La Nascita del Violoncello »

Marc Vanscheeuwijck : musicologue et violoncelliste, Bruno Cocset & Bertrand Cuiller
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents

VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

SAMEDI 8 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES
CONCERT : « Alfabeto Songs » : italian early 17th century
songs

Raquel Andueza, soprano & « Private Musicke »
Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents
VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12
ans

**DIMANCHE 9 JUILLET / 15h / PONTIVY, BASILIQUE NOTRE DAME DE
JOIE**

CONCERT : « CELLO STORIES »
Guido Balestracci, Bertrand Cuiller, Richard Myron, Bruno
Cocset

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

DIMANCHE 9 JUILLET / 20h / GUERN, SANCTUAIRE DE QUELVEN
CONCERT : «Souffle, souffles : de la flûte à l'orgue !»
Maude Gratton : orgue, Pierre Hamon : flûtes, Marc Hantaï :
flûte traversière
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

LUNDI 10 JUILLET / 18h / PARC DE BRANFERE

CONCERT : « Une fenêtre sur Limur... à Branféré ! »

Etudiants de l'Académie

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles et sous
réserve de s'être acquitté du droit d'entrée du parc de
Branféré – Participation libre

MARDI 11 JUILLET / 20h & 21h / VANNES, HOTEL DE LIMUR

CONCERTS BALLADES : « Une Nuit à LIMUR »

Etudiants de l'Académie

Gratuit dans la limite des places disponibles

MARDI 12 JUILLET / 21h / VANNES, CATHEDRALE SAINT-PIERRE

CONCERT DE CLOTURE : « J.S. BACH : Concertos – Suite pour
orchestre »

Etudiants de l'Académie

Patrick Beaugiraud : hautbois, Maude Gratton : clavecin

Sophie Gent : violon et direction

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles –
Participation libre

Master classes

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes – 9 maîtres pédagogues

Bruno Cocset: baroque cello & artistic director (du 5 au 12
juillet)

Sophie Gent: baroque violin (9 au 12 juillet)

Johannes Leertouwer: baroque violin (5 au 8 juillet)

Guido Balestracci: viola da gamba (du 5 au 12 juillet)

Bertrand Cuiller: harpsichord (du 5 au 12 juillet)

Richard Myron: baroque double-bass & violone (du 9 au 12
juillet)

Maude Gratton: organ & clavichord (7 au 11 juillet)

Pierre Hamon: flute recorder (8 au 12 juillet)

Marc Hantaï: flute traverso (5 au 9 juillet)



Information – Billetterie

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de
Vannes

Ouverture de la billetterie : jeudi 15 juin 2017

Réservation et billetterie

Sur le site Internet : www.vemi.fr – à partir du 15 juin 2017

A la Librairie Cheminant : 19 Rue Joseph le Brix, 56000 Vannes
– à partir du 15 juin

A l'Office du Tourisme Golfe du Morbihan Vannes Tourisme – à
partir du 15 juin

A l'Hôtel de Limur : 31 rue Thiers, 56000 Vannes – à partir du
29 juin

Sur le lieu des concerts : dans la limite des places
disponibles

Accueil spectateurs

- Les places ne sont pas numérotées
 - Les photographies et captations vidéo sont interdites pendant les spectacles
 - Pour un accueil personnalisé, notamment les spectateurs en situation de handicap, merci de le signaler dès la réservation des billets
-

Le premier Otello de JONAS KAUFMANN

OPERA, LONDRES. ROH, Jonas Kaufmann chante Otello. Ce 21 juin 2017, tous les regards seront orientés vers Londres et le Coven Carden où le ténor le plus célèbre du monde actuellement (légitime notoriété) incarne sur la scène son premier OTELLO de Verdi. On se souvient du [récital VERDI \(Verdi Album, édité par Sony en octobre 2013, coup de cœur et CLIC de CLASSIQUENEWS\)](#), première somme musicale totalement convaincante alors et qui promettait une prochaine prise de rôle historique : voilà chose faite, à Londres, du 21 juin au 15 juillet 2017.



Voilà ce qu'écrivait notre rédacteur, Carter C-Humphray, critique du VERDI ALBUM, à propos du personnage d'Otello ainsi révélé par Jonas Kaufmann :

« ... il connaît comme il le dit lui-même dans la notice et le livret de l'album, idéalement documentés, la partition ayant chanté depuis longtemps le rôle de Cassio ; pour le rôle-titre,

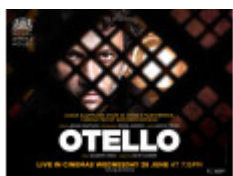
la densité, l'épaisseur terrassée du personnage, entre folie et tendresse, sensualité impuissante et sauvagerie du sentiment de soupçon surgissent en un feu vocal digne d'un immense acteur. Voici "Le Kaufmann" qui mûrissait depuis quelques années : justesse de l'intonation, style impeccable, souffle et contrôle dynamique, surtout intensité et couleur font ce chant habité, désormais à nul autre comparable. Avec une telle présence, un tel naturel dramatique, cet Otello exceptionnel, bigarré, multiforme, d'une imagination et créativité de première classe, confirme à quel niveau d'intelligence artistique et vocale est parvenu le ténor munichois. Ayant déjà un agenda plus que complet pour les 10 ans à venir, Jonas Kaufmann, offrant le récital verdi le plus bouleversant qui soit, aiguise encore notre désir de le voir et de l'écouter. Son Otello à venir devrait être le prochain grand événement de la scène lyrique des mois à venir.

Soutenant et dialoguant avec le chant clair obscur d'un interprète né, l'orchestre parmesan sous la direction de Pier Giorgio Morandi sait rester à sa place, trouvant souvent de vives et fines couleurs. Le travail des musiciens et du chef fait aussi la réussite du programme.

Voici au registre des nouveautés, le disque convaincant que nous attendions cette année Verdi 2013. Récital événement, coup de coeur de classiquenews. »

Aucun doute sa prise de rôle est d'ores et déjà, un événement de l'été 2017. En alternance avec Gregory Kunde dans le rôle titre, JONAS KAUFMANN chante Otello, maure à Venise bientôt rongé, possédé par le venin du soupçon et de la tragique jalousie, les 21, 24, 28 juin, 6, 10 juillet (toutes les dates déjà « SOLD OUT », fermées à la réservation). Avec Dorotea Röschmann (Desdeone), dans la mise en scène de Keith Warner... A suivre

Toutes les infos de Jonas Kaufmann dans le rôle d'Otello sur [le site du Royal Opera House, Coven garden Londres ROH](#)



L'OTELLO de JONAS KAUFMANN au cinéma. Heureux cinéphiles : pour tous ceux qui désespéraient de ne pouvoir assister à cette prise de rôle historique car Jonas Kaufmann pourraient bien éclipser tous les ténors légendaires ayant chanté le rôle avant lui, **les salles de cinéma diffusent la représentation du 28 juin 2017, depuis le ROH de Londres, à 19h15.**

VEMI, Académie juillet 2017. Entretien avec Bruno Cocset

Entretien avec Bruno COCSET. A l'occasion de la 7^e académie européenne de musique ancienne de Vannes, à partir du 4 juillet prochain, classiquenews fait le point sur l'événement : une semaine de rencontres, recherche, expérimentation et approfondissement musical, qui profite autant aux participants, professeurs et élèves qu'au public invité à découvrir les avancées des artistes-chercheurs. **Entretien avec**



le violoncelliste Bruno COCSET, engagé depuis son début par une expérience unique en Europe.



Bruno Cocset a créé le VEMI (Vannes Early Music Institute), un centre de recherche qui sait associer exploration, réflexion, pratique historique, transmission et concert. En reliant entre eux, le facteur d'instrument, le musicologue, l'instrumentiste, le

pédagogue et le public, le violoncelliste réinvente la notion même de centre spécialisé, qui est aussi, surtout une formidable expérience collective et humaine. Chaque été, en juillet, Vannes devient depuis le très bel hôtel historique de LIMUR (joyau architectural du XVII^e), le cœur d'un cycle d'émulation, de rencontres, de partages et de découvertes... accomplis entre élèves et professeurs au sein d'une académie d'été, dont les joyaux se concrétisent au moment des concerts publics, quand après que les professeurs invités ont transmis leur savoir, leurs élèves transmettent en retour les fruits de l'apprentissage aux spectateurs. Entretien avec le violoncelliste Bruno COCSET.

L'activité annuelle du VEMI et la programmation du festival de Juillet sont étroitement liées. Qu'allez vous mettre en avant cette année qui prend sa source au sein de vos recherches tout au long de l'année ?

L'Académie est à la fois le point d'orgue et l'épicentre de nos activités : c'est le moment où tous les acteurs peuvent se retrouver pour échanger, travailler, partager. C'est aussi le moment d'explorer d'autres répertoires grâce aux idées de chacun, de faire se rencontrer des musiciens qui ne jouent pas ensemble habituellement, d'associer des instruments pour

découvrir ou redécouvrir des oeuvres avec une oreille neuve. Le noyau reste les musiciens des Basses Réunies avec une éthique de recherche et d'expérimentation, la collaboration avec le luthier Charles Riché qui a vu encore cette année la naissance de deux instruments, des violes vénitiennes du 16ème siècle. C'est l'occasion aussi d'associer la voix à un ensemble de solistes dans un vrai travail de musique de chambre : cette année Marc Mauillon et Raquel Anduaza.

Sur quels critères choisissez-vous le profil et la spécialité des maîtres de stage ?

Depuis la première Académie, j'ai fait le pari d'un mélange entre professeurs aguerris enseignant dans des institutions supérieures (Paris, Genève, Amsterdam, Lyon...), avec des artistes plus jeunes en plein épanouissement dans leur carrière soliste mais qui ont déjà la soif du partage : je pense à Maude Gratton et Bertrand Cuiller. Le choix des instruments est limité par des contraintes budgétaires : je dois me limiter à 8 classes et j'attends avec impatience la possibilité d'accueillir le luth, de faire revenir le hautbois et un jour je l'espère, d'associer les dulcienes, cornets et sacqueboutes...

Pouvez-vous nous citer un ou deux chantiers musicaux au long cours qui trouvent une étape pendant le festival de juillet ?



Un chantier important de cette dernière saison a été la parution du [disque livre Cello Stories chez Alpha](#). Le festival me permet d'accueillir **Marc Vanscheeuwijck**, le musicologue qui a écrit le livre : à mes yeux « le » grand spécialiste de l'histoire du violoncelle actuellement. C'est une chance de pouvoir réunir l'érudit, le luthier qui nous permet de remonter le temps, de comprendre et expérimenter petit à petit de quoi est fait ce violoncelle, et enfin, les musiciens ! Ou comment rendre vivante une conférence et écouter ce programme de concert « avec un autre regard » !

Un autre chantier est celui cité plus haut concernant les violes du 16ème siècle. La présence du luthier Charles Riché, des nouveaux instruments au stade de la naissance : voilà qui doit exciter la curiosité de nos étudiants, susciter l'envie de l'exploration...

Pour vous, que vit le spectateur pendant le festival, qui le rend unique à Vannes ?

Un lien proche avec les musiciens, qu'ils soient solistes, professeurs ou étudiants. La possibilité pour tous (gratuité ou prix d'entrée modique) de venir aux concerts, aux conférences, d'assister à des master-classes. Pour les habitués, le plaisir de nous accompagner dans nos vies de musiciens, d'année en année. Une façon de replacer le musicien dans un contexte social de proximité : il en a bien besoin !

Et qu'en est-il du point de vue du jeune instrumentiste venu se perfectionner et enrichir son métier ?

Pour le jeune instrumentiste, c'est un heureux mélange d'accueil dans une belle cité historique, de travailler dans un bâtiment magnifique du 17ème siècle avec des musiciens qu'il a choisi de rencontrer, de découvrir et jouer avec des futurs collègues venant du monde entier, de partager avec nous une diversité de parcours professionnels et musicaux se retrouvant sous le signe du partage et de l'exigence, dans la simplicité.

[ACADEMIE EUROPEENNE DE MUSIQUE ANCIENNE DE VANNES. 7è édition, du 4 au 12 juillet 2017 \(7ème édition\). Hôtel de LIMUR à VANNES.](#) Cycle de masterclasses, conférences, rencontres, concerts...

LIRE aussi notre précédent [entretien avec Bruno Cocset en juin 2016 à l'occasion de la 6è édition de l'Académie Européenne de musique ancienne de Vannes 2016](#)

MUSICALES EN CÔTE CHALONNAISE 2017... Entretien avec Michel Voisin

MUSICALES EN CÔTE CHALONNAISE 2017...

Festival niché dans son terroir sachant allier joyaux de la musique de chambre et sites remarquables de la Côte chalonnaise (Saône-et-Loire, Bourgogne), le festival **Musicales en Côte chalonnaise** se déroule en un week end (dernier week end d'août,

[du 31 août au 3 septembre 2017](#)), riche et généreux comme le vignoble local et se déguste entre public et artiste en une convivialité qui stimule le goût d'être ensemble et de partager des moments choisis. Fonctionnement, lieux et programmation dans cet entretien avec **Michel Voisin**, membre de l'association organisatrice « Autour de Buxy en fête ».



Comment se déroule le festival (lieux investis, intérêt patrimonial et musique, accessibilité des concerts et des événements) ?

Au coeur du prestigieux vignoble bourguignon, une invitation à la convivialité et la magie de la musique classique avec des solistes hors pairs, regroupés pour l'occasion au sein de l'Ensemble Rubik. C'est l'occasion de découvrir le patrimoine roman, avec les églises de Buxy et Saint-Gengoux-le-National, le Pinacle de Saint-Vallerin et son magnifique jardin, les villages de Moroges et de Saint-Boil.

Quels sont les critères artistiques qui assurent à la programmation sa cohérence et sa singularité ?

Pendant une semaine, l'Ensemble Rubik sera en résidence au Pinnacle de Saint-Vallerin. Pour sa 16ème édition, Musicales en Côte Chalonnaise invite 6 solistes venus de l'Europe entière et au-delà.

L'Ensemble Rubik a été créé il y a un an à l'initiative de 2 violonistes, Solenne Païdassi et Nikita Boriso-Glebsky, qui se sont connus lors de la 13ème édition. C'est un beau clin d'oeil à la continuité et à la qualité.

Quels sont les 3/4 temps forts de l'édition 2017 ?

En ouverture, le ciné-concert du 31 août sera une première pour le festival, pendant 70mn, l'Ensemble Rubik sous la direction de Christof Escher, venu de Zürich, accompagnera le film muet « Carmen » réalisé en 1918 par Ernst Lubitsch d'après la nouvelle de Prosper Mérimée.

Première également à Saint-Gengoux-le-National, le 1er septembre, avec un concert entièrement consacré aux instruments à cordes. Sans aucun doute un grand moment d'émotion musicale.

Après, le 3 septembre 2017, le Jardin des jeunes talents met à l'honneur Hanna Salzenstein, violoncelle et Fiona Mato, piano, lors d'un concert suivi de l'incontournable buffet champêtre, magnifique moment de convivialité avec l'ensemble des musiciens dans le parc Le Pinnacle à saint-Vallerin.

Quelle est l'expérience que vit le festivalier à chaque édition ?

Le public est ravi de la proximité des solistes, que l'on ne rencontre habituellement que dans des grandes salles de concert. La convivialité est au rendez-vous ; après chaque concert, une dégustation de vin du terroir bourguignon est offerte. La qualité des musiciens est de tout premier ordre, et les festivaliers sont chaque année sous le charme de tous ces jeunes pleins de talents. Musicales en Côte Chalonnaise est devenu au fil du temps un rendez-vous incontournable de la culture de cette belle Bourgogne, comme l'avait rêvé sa créatrice, la violoncelliste **Annick Gautier** (illustration ci contre, *).



Propos recueillis en juin 2017

LIRE AUSSI notre [présentation complète du Festival MUSICALES EN CÔTE](#) CHALONNAISE, les 31 août, 1er, 2 et 3 septembre 2017

(*) Annick Gautier a fondé dès 2002 le festival de musique de chambre, devenu après sa disparition Musicales en Côte Chalonnaise

PARIS, exposition. Mozart, une passion française

PARIS, EXPOSITION :Mozart, Une passion française, 20 juin – 24 septembre 2017. Bibliothèque-musée de l'Opéra. MOZART et les français... La Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris présentent une exposition événement, consacrée à Wolfgang Amadeus Mozart : l'enfant, adolescent et ses premiers voyages en France, jusqu'à la gloire du musicien accompli et mûr, puis son apothéose posthume sur les diverses scènes lyriques nationales. Quel est la nature de la relation de la France et de Mozart, du vivant du compositeur puis après sa mort ? À travers une sélection de 140 pièces, dont certaines inédites, issues pour la plupart des collections de la Bibliothèque nationale de France, l'exposition retrace les grandes étapes de la reconnaissance du compositeur par le public français : fascination d'abord, pour la précocité de l'enfant prodige ; adaptation, ensuite, de ses œuvres au goût français ; célébration, enfin, d'un génie musical à nul autre



pareil. De l'enfant surdoué, – adulé par les cours européennes dont à l'instigation du père Leopold, les monarques et les princes à Paris et à Versailles, jusqu'au musicien libre, conscient de sa valeur et de sa singularité, l'exposition brosse le portrait d'un génie de la musique qui s'est défini aussi, aux côtés de son écriture et de sa sensibilité, dans le rapport fécond, difficile, entre incompréhension ou estime, avec ses contemporains français.

IMAGES / IMAGINAIRES DE MOZART



1763, 1766 puis 1778 : Mozart vint 3 fois à Paris ; il fallut attendre 1793, soit deux après sa mort pour que l'Opéra de Paris affiche la création en France des Noces de Figaro, pourtant adapté du français Beaumarchais ; puis c'est un pastiche bricolé selon le goût de l'Egypte, « Les mystères d'Isis » en 1801 d'après La Flûte Enchantée de 1791, qui frappe les esprits parisiens (Opéra de paris)... 1805, l'Opéra de Paris crée Don Juan d'après Don Giovanni... « Mozart, l'ami commun », « l'homme ordinaire aux dons extraordinaire », le frère,

le poète du désir et du cœur humain, ... toujours Mozart est découvert mais défiguré selon l'image et le fantasme déconcertant, enchanteur que le compositeur suscite dans l'imaginaire de ceux qui produisent ses œuvres... Quelle image Mozart suscite-t-il dans l'esprit des français, de son vivant et jusqu'à aujourd'hui ?

Un somptueux catalogue fait paraître la silhouette élégante, chorégraphique (position des pieds ?) d'un gentilhomme baroque, plutôt pénétré par l'esprit des Lumières, en « or » sur noir. Le beau livre retrace la réception en France des œuvres de Mozart, de son vivant jusqu'à nos jours. Ponctué

d'illustrations évocatrices de l'univers du compositeur (costumes d'époque, portraits des plus grands interprètes mozartiens, scénographies et décors somptueux, du XIXe siècle à nos jours), le livre comprend les contributions de spécialistes de l'œuvre et de musicologues éminents, une présentation des manuscrits de Mozart conservés à la Bibliothèque, dont le prestigieux manuscrit de Don Giovanni (remis par la mezzo légendaire et romantique, Pauline Viardot, proche de Berlioz, Chopin, Saint-Saëns, qu'elle avait acquis en 1855), et un entretien exclusif avec la cantatrice romaine Cecilia Bartoli, évoquant son rapport à l'œuvre et ses interprétations des héros mozartiens (« interpréter Mozart aujourd'hui » : à travers les personnages de Cherubino, Despina, mais aussi Fiordiligi et Dorabella, Vitellia, ... Donna Anna, Donna Elvira dans Don Giovanni, jusqu'à Cecilio, Sifare (ses deux derniers dévolus à l'origine par Mozart pour des castrats) ...

L'intérêt majeur de l'exposition parisienne concerne la mise en avant des partitions autographes de Mozart dans les collections nationales, dont les legs Charles Malherbe de 1911, et surtout, le don de la cantatrice **Pauline Viardot** déjà cité du **manuscrit de Don Giovanni** à la bibliothèque du Conservatoire dont Ambroise Thomas était alors directeur, en 1892, offrande généreuse d'un trésor inestimable pour le saint des saints, et présenté dès lors comme une relique sacralisant davantage l'héritage de Mozart.



Fidèle au parcours muséographique, le catalogue offre un aperçu des costumes créés pendant le XXe, de la scénographie depuis le XVIIIe ; des mises en scène des opéras mozartiens à l'Opéra de Paris, scène où sont créés tour à tour les grandes partitions lyriques de Mozart, depuis le XIXe, jusqu'aux lectures contemporaines dont celles récentes de Michael Haneke (Don Giovanni, 2006), Robert Carsen (La Flûte, 2014), Teresa De Keersmaker (Cosi fan tutte, Palais Garnier, 2017)...



Exposition « Mozart. Une passion française » présentée par la Bibliothèque nationale de France, sur le site de la Bibliothèque-musée de l'Opéra, Paris, Palais Garnier, du 20 juin au 24 septembre 2017. + d'infos :

<http://editions.bnf.fr/mozart-une-passion-française>



Recréation des Pêcheurs de perles de Bizet par le

National de Lille et Alexandre Bloch



France Musique, dimanche 18 juin 2017, 20h. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch. Partition d'un compositeur de 25 ans, Les Pêcheurs de perles du jeune Bizet affirme en 1863 une superbe maturité :

orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (Comme autrefois, berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des chœurs et séquences orchestrales finement caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Leïla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant l'orchestre et le chœur au grand complet). Si l'action se déroule à Ceylan, au sein d'une communauté de pêcheurs adorant Brahma, l'orientalisme de Bizet n'est pas celui de Félicien David et plus tard de Delibes (Lakmé, dont la partition de Bizet se rapproche de façon surprenante). La richesse du coloris orchestral s'incarne par les timbres instrumentaux de l'orchestre européens... Ici c'est moins la sublime loyauté amoureuse de Leïla (proche ainsi de la tragique Lakmé), créée par un soprano colorature, que le personnage tiraillé du baryton Zurga – le chef de la tribu et l'ami de Nadir, qui rejaillit et finit par distinguer nettement par son caractère d'abord impérieux, brutal, puis sa jalousie première écartée, noble et compatissant, sacrificiel. Cf. le duo au début du III, où Zurga en présence de Leïla décide d'aider les deux amants éprouvés. Ainsi le jeune Bizet qui trahit ici une maîtrise annonçant directement Carmen, ose une fin heureuse pour ses héros éperdus : ils pourront fuir la haine et la violence du peuple grâce à l'ami de Nadir, Zurga, pourtant lui aussi épris de la belle prêtresse...



L'Orchestre National de Lille fait valoir une sensibilité étonnante pour un chef d'oeuvre de l'opéra romantique français. Tandis que les chanteurs incarnent la crème du chant français actuel : **Julie Fuchs (Leïla), Cyril Dubois (Nadir) et Florian Sempey (Zurga)**. **Les Cris de Paris**, relèvent les défis multiples d'une partition qui sollicite le chœur en permanence pour installer climats et atmosphères dramatiques et orientalistes.

LIRE aussi notre [compte rendu critique complet des Pêcheurs de perles de Bizet par L'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch, le 10 mai 2017 au Nouveau Siècle de Lille](#)

VIDEO 1 : voir notre [reportage vidéo exclusif réalisé à Lille, pendant l'enregistrement et les répétitions au Nouveau Siècle, les 9 et 10 mai 2017](#) – volet 1 : la version choisie, le travail du chef et de l'Orchestre, ...

VIDEO 2 : voir notre [reportage vidéo exclusif réalisé à Lille, pendant l'enregistrement et les répétitions au Nouveau Siècle, les 9 et 10 mai 2017](#) – volet 2 : les 2 temps forts de la partition (fin du II : l'orage après le duo amoureux / le début du III : le duo Leïla implorant Zurga qui s'adoucit et la sauvera avec Nadir... Entretien avec Julie Fuchs, Cyrille Dubois, Florian Sempey...

Enregistré le 12 mai 2017 au Théâtre des Champs-Élysées en version de concert, ces Pêcheurs de perles de Bizet

